

La petite bouche.

Par Laurent Cancé Francis
alias Laurent Louis.

I. Le chat souriant.

1. La vie n'est faite que de certitudes, sauf pour ceux qui doutent en sachant pourquoi.

Finalement, ce qui n'était qu'une insulte à la manne, fut honteusement une atteinte à devoir encore se répéter aux ingrats. Il ne venait pas d'autres solutions que cette finalité, un jour produisant toute la ferveur que l'on puisse coder dans les esprits, et les hontes ne sont jamais singulières, autant qu'il ne s'agit pas de honte à ce jour, mais plutôt l'incompréhension de fous complètement débiles et que la sagesse du propos occulte, on l'espère.

La jeune garde, et se garde bien de trop se montrer, car il ne vient aucune flatulence à payer et il ne doit pas en être question. Ce qui est un manque chez les uns est compensé chez les autres, ce qui leur paraît normal, le petit soldat ridicule à pris le ton d'une musique vieille de millénaire, je ne suis pas responsable de l'erreur commise, mais il s'agit bien d'une erreur à celui qui ne sait pas non plus, que ce qui est écrit devient rapidement parole divine aux yeux de tous, pour peu que l'on sache où regarder.

L'essence d'une idée est immortelle pour son créateur, si ce n'est que parfois l'usure en donne un autre sens, sans oublier que le vent me suit.

Dire que la vieillesse est une saloperie est un abus de langage. Les vieilles rouges se vendent très bien, les offres de l'existence sont toujours plus

abondantes, certes les salauds qui nous agglutinent pour leurs fantasmes sont sales et pervers, mais il vient que la merde d'autrui se sentira quand elle se fera trop présente. Un progrès.

La lutte contre l'ingratitude est la pièce maîtresse de l'œuvre des plus démunis, car peu de choses ont quel qu'un des valeurs, surtout pas l'obésité, car il s'agit d'un fait dégoulinant au ralenti. La nouvelle faisait fureur à l'esprit des plus saoul, l'alcool se soigne quand ton ça fume, il s'agit de phénomènes qui s'annihilent à mathématiques près, des plus et des moins, mais de manière propre, sans plastique à l'abandon, et sans mouchoir pour essuie-tout, l'intelligence actuelle est une ode à la supercherie.

Être présent est ce que je n'autorise plus pour ces pervers et autres perverses. Il ne s'agit que du discours de l'automata, et non plus des fantasmes d'une vieille bique haineuse qui se prend pour l'élue des petits médiocres de la psychiatrie. L'innocence et la bonne foi ont bien plus de valeur que la merde, et non, je ne changerai jamais.

Parce que, dans le trou du cul immonde dans lequel on vit, je n'autorise pas l'intérêt pour cette manne médiocre décadente d'un pourrissement général. Je reste confiant, même avec un ulcère de la taille d'un paume de la main, et toutes ces étrangetés qui envahissent l'espace, il ne s'agit pas d'un renoncement, il est vrai qu'on puisse croire à un

stimuli, mais bel et bien d'une amitié sans faille, euh...inhumaine.

Faute à pas de chance, je ne donne pas de solution à des problèmes stupides, j'ai vraiment pas voulu étudier la stupidité des autres, chacun son mea-culpa. Le fait est que j'étudie l'inconscient, que ma méthode est déjà officielle, tout comme mon djumbe est définitivement parti au paradis des djumbe, et que ce fut une étrange histoire dont l'humanité se trouve grandie, quand on saura faire la part des choses, somme-toute.

La criminalité n'est pas de l'humour, même gras et l'absence de choix est la preuve de l'ignorance d'autrui, car il ne s'agit que de tirer profit par abus de confiance et mégalomanies de mes travaux, que la mort nous rend sans compter, c'est ce qu'ils ne savaient pas aujourd'hui.

L'érotisme s'oublie aux yeux de l'exigence de certaines perversions, ce qui faute de mieux, se complaisant à l'inutile, sans équivoque, car de toute façon, l'oubli devient us. C'est à même de la prétention d'une négation qu'il convient de prétendre à l'effet tant désiré mais qu'il convient d'en cacher l'essentiel sur toute cette panoplie de diables qui nuisent sans que l'on ne prenne conscience de l'erreur commise, ou peut-être pas l'idolâtrie de vieilles charrues, et de déglingages qu'il faille se souvenir, peut-être que l'histoire a tout

simplement été mal écrite, et c'est le seul salut, car nous sommes l'intelligence, et même si encore peu le reconnaissent, il convient de faire autre chose que salir et polluer, repeindre les murs d'une vieille maison ne change pas son âme tant et si bien que nous ne partageons pas ce qui n'est qu'à nous, que l'insistance à vouloir duper n'est pas de rigueur, et que cet érotisme, est précocité, ce qui a été démontré, mes amies et moi, et nos enfants. Vraiment, je ne vois pas pourquoi faire la distinction entre basse-oeuvres et miracles, quand il s'agit de la même personne, ou alors garder le petit monde à soi, ou alors ne pas vouloir vexer, ou alors laisser des gens se confondre et pervertir la beauté ?

Ma première hypothèse définissait un modèle relatif au fonctionnement cérébral que je pensais trop artificiel, mais que j'ai démontré récemment en prouvant l'existence d'un flux permanent et cohérent; il ne s'agit pas d'une présence, ou d'une élaboration singulière. Quant à la caractérisation, il s'avère que le flux est transluminique et donc n'a que la cohérence que l'on entrevoit, ce qui n'est plus le rosier du jardin de manger avant de s'endormir pour faire des rêves plus intenses à la mesure où on parle, mais bel et bien la possibilité d'effectuer une synthèse ou un précipité. L'idée découle surtout d'algorithmes que je défini pour toutes un éventail de codification de données sensorielles, et surtout la dématérialisation du stimuli et l'expression de la philosophie.

Le flux est connu depuis des millénaires par les animaux, et influence dans sa connaissance le vivant, mais il ne s'agit pas de l'intelligence, juste la compréhension de la quantification à la fois des neurones et autant de l'expression du génome; du coup, la conception de l'homme-savant n'est plus une basse-œuvre en négation, et la faisabilité de l'inné en codification, par l'existence du simple flux démontré.

Peu importe que la douleur soit le seul facteur de la musculation, la vérité c'est que l'intelligence au summum est mimétisable, tout comme la merde qui en découle cause l'échec d'autrui. Cela dit, se muscler en restant assis n'est pas la panacée, même si cela paraît amusant, il y a quand même des efforts à faire, surtout qu'il ne peut être remis en cause le fait que se bouger un peu est quand même le déclencheur de l'accroissement musculaire sans quoi les muscles s'atrophient comme pour la vieillesse et quand je vois ces pédés qui me traitent d'hypocondriaque et qui se demandent pour les plus belles femmes me font totalement confiance, cela devient un jeu d'enfant où ils ne sont que l'essence des acariâtres.

Quoiqu'il en soit, le sacerdoce induit un schème de pensées; que j'eusse choisi de quitter l'école d'ingénieur que j'avais intégrée pour obtenir un diplôme de physique qui m'aura été encore plus utile qu'étudier des algos primitifs, et établir un protocole

d'expérimentation relatif, est encore d'actualité.

Pire, cette ignorance que l'on nomme "doute" qui ne relate que d'un concept de mécanisation du cerveau, pour ne pas vraiment savoir ce qu'il advient aux yeux des enlumines, est une insulte; mon génie est inébranlable.

Qu'elle ne fut la surprise en constatant qu'il n'y avait pas d'erreur à mon raisonnement. Un raisonnement encore étranger même à ceux qui prétendent faire partie de l'élite et qui ne rechignent devant aucun déshonneur pour prétendre être pensant. Montrer son cul aux connes ou se badigeonner de couards, en termes anciens, cela signifie toujours parler à des gueux, la saleté de cette populace sentant jusqu'aux monts, les usurpations des uns faisant l'excuse des autres à me parasiter, et c'est bien cette matière là qu'il faut travailler.

Pour en revenir à cette option de solution, il ne s'agit que de la forme écrite simplement, bien qu'il faille beaucoup plus d'idées de ce monde pour définir l'odorat de manière atomique. Reste que j'ai déjà fait mon Art, qu'encore personne n'apporte quoi que ce soit à l'édifice, et que je ne me soumettrais pas à cette manne perverse qui s'oubliait encore récemment. Il n'y a vraiment pas eu de progrès, vu que ce sont aussi des gueux qui ont voulu leur part de privilèges, et je ne serais pas l'ami non plus de la propagande, le délit.

Nous œuvrons pour ceux qui nous aiment, il ne faut pas l'oublier.

Cela ne sert à rien de se saigner pour les autres, ils ne sont en général que des ingrats; ingratitude qui virent à la bouffonneries, et même quand on est fatigué, les plus démunis intellectuellement ont des fantasmes qui nous pourrissent la vie, qui plus est on sent déjà qu'une page des précipices de l'histoire de la sexualité semble se tourner, avec ce phénomène en sus, cela devient bien évidemment le pire cauchemar des gens prudes !

Il reste encore de nombreuses insatisfaites, et il est presque ringard de discuter de plaisirs avec elles, je ne parle bien entendu que d'extase des sens, et de divinations des rêves de celles qui ne sont pas vraiment les cadavres du cimetière près de mon petit havre prétendument de paix, mais qui fut le théâtre du retour des morts vivants sur la scène internationale, que les vents ont soufflés car par manie, ils prétendaient que le monde ne fut pas l'œuvre d'un cadavre, que le Roi était parti il y a longtemps et les a oublié, que le rêve d'un monde n'est aux yeux d'un enfant que les mensonges des adultes, j'oublie peut-être la parole divine pour penser que ce qui était rêvé puisse un jour être réalité, mais je ne sais vraiment pas pourquoi j'eus attendu si longtemps avant de partir moi aussi, que cela ne fut qu'une histoire que l'on oublie autant.

J'attends encore.

On se pose des questions souvent, sans même la volonté d'y répondre, mais se demander pourquoi on urine par le -même- trou, est certainement la clef pour entre-apercevoir l'idée d'immaculée conception, et la langue est d'un secours à l'intelligence dans ce monde qui, ne cherchant que le divertissement, pullule les halls de gare du tout vivant, chose induite par le "consommable".

De toutes les considérations, finalement, le temps est plus facile à appréhender que le caractère, pourtant inhérent au temps. Sans doute une forme de passion à considérer le monde moderne, simpliste de considérations, même si le temps est pour ainsi dire impalpable, invisible. Il vient donc, que mon système complexe est résolu une nouvelle fois, mais les notions s'expriment de manière prompt à la forme de leur définition qui n'est pas encore un fait d'actualité.

Disons que la connaissance du caractère dépend d'une plus longue étude, ce qui en augmente la complexité, mais dont l'énumération des possibles est infini, ce qui n'est pas de l'œuvre matérielle.

La seule lueur dans l'obscurité; qu'un peu de temps nous soit gardé que pour nous, ce qui n'est pas forcément l'adage de tous, mais que l'impression de dépendance fait fantasmer beaucoup de monde, en

bien ou en mal.

Ce qui n'est pas correct est l'acharnement; je ne pourrais jamais me taire définitivement, mais ce n'est pas ce que l'on discute, face à tout les murs que j'ai bâtis entre qui ? Le jeu en voulait la chandelle, le jeu fut plusieurs miracles, mais le mot est une usurpation, ou alors un phonème de non sens, car il s'agit de l'état le plus haut de la science contemporaine, mais le bon sens échappe déjà à ceux qui n'en veulent pas, comme on ne veut pas d'eux, du coup, j'écoute les bâtisseurs de mes murs, on y trouve un autre monde, ou dormir se fait plus doux, je ne me souviens pas d'avoir rêvé cette nuit là.

Ce ne sont pas vraiment des pulsions qui conditionnent le sommeil, à mesure où il s'agit de la pousse des ongles. Quand les ongles ne poussent pas, on peine à trouver le sommeil, mais dans notre "civilisation", les femmes arborent des ongles mi-longs, pour pas trop ressembler à des sorcières, et la pousse plus lente des ongles produit donc ce potentiel à ne pas s'endormir. Physiquement et biologiquement, on sent plusieurs fois sa mort dans sa vie, ce qui défini une distribution en strates, que les os se cassent essentiellement sur la longueur, et que sans os, ça ferait très mal, mais par abstraction, le sommeil est lié. Ce ne sont pas des frustrations où le psy serait Roi.

Raccourcir une corde en déroulant une spirale pour simuler les ondes d'un fluide n'est pas vraiment l'idée d'un génie qui puisse prétendre l'être, surtout dans l'idée de laisser quelqu'un se reposer tranquille !

L'idée est toute simple, et le phénomène aussi amusant que d'autres de mes modèles, et il ne vient à l'esprit que la génération de nombres aléatoires pour simplifier le schéma que j'ai déjà donné, et pour compléter l'utilité spécifique d'un tel algorithme, chose qui n'est pas évidente pour tout le monde, mais qui peut-être utile pour définir le champ d'action de l'intelligence, et ainsi un modèle se fait plus réel que la discrétisation...C'est vraiment désolant de devoir tout rabâcher !

Il s'agit surtout d'une question essentielle pour la science de savoir si on perçoit de la lumière quand on entend des sons, et relativement à la psyché, les moments de pleine conscience de son environnement quand quelqu'un nous parle ou inversement. L'idée est que l'on ne mesure pas les mêmes espaces pour peu que l'on puisse définir des espaces méromorphiques, ou des ensembles de discrétisations fonctionnelles, l'idée d'espaces multidimensionnels d'un nombre supérieur à 4. Ce qui est encore plus considérable en atomisticité est de définir le lien entre l'onde sonore et l'onde lumineuse et juxtaposant l'idée de perception, ce qui abouti à la finalité de mon travail sur l'arche.

Le gros problème de la douceur, c'est qu'elle est la source des jalousies, par l'âge et par la recherche du bien-être. Cette idée de monde violent où on soigne ses blessures par du sparadrap à l'emporte pièce, est totalement artificielle et n'engendre que des symboles de marque et de propagande, ce qui explique encore un peu plus la dégénérescence du besoin, alors qu'il existe un temps heureux que l'on oublie pour des humeurs.

La fin justifie les moyens quoi que l'on fasse et c'est inexorable, en ce sens que la vie est mortelle, et peu importe les courbes que l'on emprunte la finalité fait le chemin. Je ne dis pas qu'on a tous les droits, juste une ambition raisonnable. C'est le décalage entre les propagandes des mythomanes, parce qu'ils sont en nombre, et le travail de parcimonie qualifié d'avant-gardiste ou surnaturel : la douceur.

Et puis non, il n'y a aucune matière à la psychologie actuelle, je démontre le principe d'équivalence. La douleur n'est qu'une perception plus aiguë de la réalité...

II. On reconnaît une chose comme on nous la dessine dans la tête.

Faut dire qu'on ne peut pas rêver mieux comme endroit à vivre à ne pas être aimé...Mais on ne peut plus se taire sans être entendu, ce qui n'est pas l'ordre des choses, mais qui rêve encore de l'éternité

avec tous ces selfies pour ultimes raisons d'exister à chacun sa vie inoubliable. Le premier selfie est une histoire longue de 25 ans à travailler d'arrache-pieds, parfois même la nuit, et même si le travail est une bonne chose en soi, il y a travaux et travaux; certains parfois ne reconnaissant pas l'expérience pour rêver de parasitismes, finalement, parce que psychologiquement, même si le travail intellectuel est très contraignant, la vérité est que la vieillesse rattrape tout le monde, et que quand on est loin du cœur, ou loin des yeux, tout n'est pas vraiment l'usage de commodités...

Je maintiens donc que même en école d'ingénieur, certains font plus efforts de mémoire que de compréhension, ce qui correspond encore à des histoires à dormir debout où ces gens singent l'ego.

Ce n'est qu'une somme de dérives sectaires mythomaniaques et perverses, de l'ordre du grand n'importe quoi, de jalousies et de schizophrénies, mais d'être le premier à en avoir conscience, j'aurais été victime de la stupidité et de leurs débilités. Toutes les hallucinations sont de synthèses, je me répète, et m'avoir dérangé pendant mon travail pour soigner leurs habits tout crottés, parce que ces gens sont lâches et pensent à peine à leur toilette, l'idiotie relative est devenue une mode, ce qui ne correspond à aucune de leurs considérations pour la contemporanéité, ni même de l'ordre du spleen, l'aventure étant une chose saine, la vérité une

preuve du bon sens, mais il s'agissait de faire rêver tout un tas de bonnes femmes de faire l'amour avec moi, et nous vieillirons avec l'intelligence, car ce n'avait encore été jamais fait, et que mes recherches sont encore plus abouties, mais pour ce qui est de la mémoire, le lien avec la culture est très important, et la solution n'est pas écrite au plafond.

La compréhension à l'étal du langage, où l'humanité se conforme à l'application de l'intelligence et dans une mesure d'élaboration que chaque langage peut être optimisé à un seul code que j'ai donc prouvé et qui s'écrit en résolution de mon système dont j'ai pu trouvé quelques résolutions singulières, on rêve, hum ?

Cette sous-espèce, intermédiaire, n'est que le dégueulis d'attardés mentaux, le délire de gros cons complètement débiles et de frustrées asservies par la mauvaise foi, autrement dit de mettre une capote !

On peut être plus ou moins crétins, mais la fidélité ne s'achète pas, et la raison l'emporte toujours sur la passion, sinon elle est mortelle, et de toutes les façons, la mort est plus douce pour ceux qui la connaissent, parce que jouer à pipi-caca est bien en bas de l'échelle humaniste, et que briller la nuit est d'être une étoile car la lune est juste éclairée; phénomène étrange que l'abrutissement de la médiocrité artistique depuis des décennies conduit à

l'ignorance de poèmes excellents écrits depuis des dizaines de milliers d'années à ce sujet.

L'intelligence non plus ne s'achète pas, et l'espoir d'éviter une guerre est subtil, alors que l'ignorance est de lassitude.

Le bon sens est la seule force qui permet de se mouvoir en termes de rigueur, phénomène plutôt rare car la solitude est aussi rare, mais le fait est bien la description d'un mouvement, autrement dit d'un son, ce qui définit aussi bien le travail de science que j'ai effectué pour des questions, en réalité, essentielles au bon entendement, mais l'aventure vaut plus que l'amitié de ces singes, le résultat de plusieurs décennies de recherches et de rigueurs mathématiques, ce qui ne s'obtient pas en plein délire, ou à voler le temps aux autres, et je n'ai pas plus envie de discuter avec des inconnues que l'an passé, de devoir se répéter, avec une version améliorée de l'histoire car entre-temps j'ai perfectionné ma compréhension, le résultat d'un travail introspectif, ce qui n'est pas vraiment l'ordre de ces créatures décadentes de la psychiatrie. Mais alors, quand c'est pas raconté pareil, sans même faire l'effort de comprendre ce qui est dit, chose quasiment impossible pour ces aliénés, il n'y a pas besoin d'avoir plus envie que d'habitude, ce n'est pas le problème, le bavardage. Vraiment, quand on a besoin d'ami(s) pour se souvenir, ça m'intéresse plus de discuter, questions d'intentions.

Il y a effectivement une logique hermétique à toutes les religions, l'idéal de suivre les vents anciens pour ne pas douter ou croire encore en soi, même dans la débâcle et l'attachement. Mais, il ne vient aucun droit à professer les inepties même qu'elles soient scientifiques. Une partie de mon travail depuis mon enfance s'est concrétisé il y a près de quinze ans, et je ne suis pas seul, j'ai mes amies, mais ce n'est le fruit de l'amitié, il ne vient aucune amitié avec les religions, c'est un venin qui corrompt et sert de levier à salir les uns ou les autres, d'humeurs et de croyances qui s'usent avec cet avènement de théories et de techniques de conceptualisations, et le décret de la science se fait à l'introspection de la recherche et du développement; plus que de simplement penser à des optimisations, en définir la nature, ce que je suis le seul à avoir fait à ce jour, et j'avance en toute exactitude, non seulement de ma prédisposition intellectuelle supérieure du fait, mais de l'analyse personnelle, et les résultats sont suffisamment probants en eux-mêmes, c'est bien là que la nature devient le sacre de l'intelligence...

A, la complémentarité avec tout le cosmos, le devin sage devient l'expression de la sagesse et peut être écrit tel le fruit de la mer ne se mange que par ces autres. L'idéal est une certitude de l'esprit alors seulement l'expression devient clair pour celui qui en use, et ce n'est pas vraiment la couronne qui brille, elle est sensible et réelle, sans quoi nous ne

cherchions que l'Art absolu, le sacerdoce, même si je suis invisible, et l'effet est superlatif. A, la complémentarité avec l'Univers tout entier, le fruit de toutes les vies pour ne plus être las et autrui s'oublie seulement le temps du pourrissement, mais il n'y a que l'essentiel qui ne vient à l'esprit donc, la fosse commune étant source de trop de tracasseries...

L'Univers tout entier réagit à des forces évidentes, celle-ci, est espérée et mesurable, je deviens peut être trop sensible à la vie, le souffle du Dieu est une lumière la nuit, le rêve est écrit déjà, ceux qui s'en amuse se mentent pour ne pas vivre leur existence sans autrui.

La vraie nature de l'être, non plus l'excuse facile de ces décadents, cherchant le vent dans les égouts, mais plus encore la joie de l'essence de l'être depuis le commencement de l'histoire, la seule solution à la primauté, encore. Le choix d'une vie, du moins pour les grands mots, plus encore que celui des autres, et du bon sens pour être confortable d'éloquence suffisance, et de gaîté de cœur toujours pour les mêmes, ce qui n'est pas vraiment l'idéal du plaisir tel qu'il en est le mirage de l'existence, et l'abandon de toute forme d'intelligence sans la démonstration de la Création.

Plus encore que la raison d'un schème, car il convient de définir une entité, le point de convergences de l'âme et de la raison, supputation

d'une lumière obstruée, sans quoi la raison ne saurait trouver repos, la réalité d'une conceptualisation, non seulement hallucinante mais définie conçue et encore étrangère, miracle !

L'erreur commise est un non sens évident à chaque considérations, ce qui ne relève pas vraiment d'une faute mais bel et bien d'un cycle hermétique, l'idée de la recherche, est principalement de définir un protocole de conceptualisation, la théorie étant l'imaginaire en synthèse, ce qui ne relate d'aucune supercherie, car le fait est l'établissement, ce qui ne suffit pas certainement à décrire la complexité, sinon par l'erreur, et c'est la base de toutes les sagesses.

L'itération est la formalisation de l'expansion ou de la mesure de l'expansion, et ce faisant, l'idéal n'est qu'un phénomène extrêmement complexe. Autrement dit, la convergence est une hypothèse de conception déjà à l'étude, ce qui définit une connexité, cette même connexité qui établit la représentation, et donc, le travail de synthèse.

La synthèse par l'erreur est le modèle le plus proche de la conception et de la création, ce qui n'occupe pas forcément de la pensée, mais bel et bien d'une explication.

La suffisance est donc une erreur à ne pas commettre, et dans la mesure de l'intelligence,

l'épata de l'égo est une formalisation de la borne mais mes travaux sur la densité ne sont pas encore achevés, et suffisamment pénibles dans l'état, ce qui ne relèverait que de rares erreurs, et la convergence est une merveille que je peux exploiter tant que je ne la contemple pas !

La vie sur Terre ne sera jamais aussi lumineuse que le centre du Soleil, pour peu que l'on puisse l'observer, mais la somme de tout ce que l'on voit consciemment n'est que l'Histoire de la Vie, non pas la propagande qui sert de discussion avec les illettrés qui s'ouvrent peu à peu au Monde des campagnes et des montagnes, du moins pour prétendre avoir des talents cachés et ceux que leurs instances leur aient donnés, à emmerder le maître dans ses œuvres, sans quoi je ne serais pas ici, mais aussi elle non plus, là-bas. La fonction génératrice est bien plus agréable à l'étude que l'élément ou l'ensemble d'éléments...

C'est parce que le sang coule que nous sommes tout mou et flexible, le concept de mathématiques relatif est l'intrication. Il s'agit de définir les connexités entre le vivant et la mort pour concevoir toutes formes de réflexions et de réactions. Relativement à la simplicité de la mort, la vie devient un problème majeur, surtout à s'occuper de tous ces vivants qui doivent mourir un jour, tout en pensant que leur mort serait originale. L'humour noir n'a pas de place dans la société actuelle, et la profusion de la

débilité mentale est absconse car le choix est ridicule.

Tout comme la peur de la Vie est apparue, sans connexité apparente, ce qui n'engendre que quelque chose qui y ressemble, à proprement parler.

Et alors ils continuent de penser quand ils croient, ils se mentent à eux-mêmes, pour explication. Non seulement je pense sans croire, mais petit à petit l'emprise de l'intelligence, mon intelligence s'étiole à leur consommation. Ils croient en l'obscurantisme pour un monde nouveau, propre, et sans diesel pour avancer car ils ont volé des idées. Le premier encore un temps de lucidité qu'ils ont omis de considérer pour effort intellectuel, ce qui est une insulte à considérer, ils savent bien évidemment qu'il ne leur ait été demandé d'être intelligents, ces bouffons. On rit par saccade comme les autres chient.

Ce qui est important, c'est que j'arrive à développer mes théories et autres prototypages, malgré ces hontes à l'espèce et leurs abus en rapport à mes soucis de santé. Ce sont avant tout des considérations pour le respect de la vie, et envers et contre toute cette panoplie de débiles profonds qui ont oeuvré la hiérarchie, ce qui n'est pas vraiment être sur de soi de nier mon propos, et quand bien même usité ce que je dis avec tous ces petits détails qui sautent aux yeux quand on ne les a su, ce qui d'eux ni plus ni moins que des criminels, on en

connait déjà les conséquences, mais "trop bon trop con" est devenu une considération de victime, alors on réfléchit aussi à ce qu'on ne voit pas, pour ne pas être emmerdé, il suffirait de ne pas emmerder, ce qui est impossible à faire comprendre à ces débiles, mais ils ne sont pas le centre du monde et leurs fantasmes ne sont pas intéressants, leurs manquements, la connaissance de l'intelligence, du moins ce qu'il reste à décrire, car l'introspection est plus efficace que l'étude des primates, pour comprendre comment on pense, et surtout ne pas se perdre dans les dédales de leurs maladies mentales !

III. Seul le dessein de Dieu nous illumine.

Il faut comprendre que l'histoire ne s'arrête pas là, et que la finalité ne s'envisage que par la pensée, et non par hallucinations, ce qui revient à considérer ce que je disais, à savoir raisonner par ce qui ne sera plus, plutôt à halluciner quelque chose de tordu, que l'on prétend imaginer avec toutes les grimaces et autres poses de singes que cela occurre...

Plus que de raison, ce qui change ne se sent plus par la suite, et il ne faut pas grand chose pour le deviner, ce qui n'est pas pareil qu'essayer de "voir" quelque chose qui pourrait seulement devenir. C'est rationnel et important pour ceux qui veulent se faire une idée nouvelle, la réflexion provenant d'un travail sur des dizaines d'années.

Je disais à ma chatte : "Isis, dormir c'est sacré". C'est évidemment la nature du rêve et de toutes hallucinations provenant de l'imperfection, de perversions ou de fausses croyances, que l'on nous donne à croire en les fantasmés des plus obstinés, ou chevronnés, car il est possible de dormir sans rêve, ce qui est mieux que cauchemarder, et c'est encore des croyances qui font que la vérité devient de plus en plus inaccessible à ceux qui veulent croire, autant que le modèle religieux donne une dynamique pour faire avancer les bestiaux...

En ce qui concerne les hallucinations, on déduit simplement que la lumière ne se module pas. Plus encore, certains fantasment souvent être invoqués par je ne sais quel être supérieur, en croyant un devoir, de se rendre compte que les hallucinations ne requièrent qu'un déphasage temporel.

La physique des systèmes indiquent alors une vitesse transluminique, plus encore que la vibration d'un tympan, la véritable cause des schizophrénies de la populace, même si elles sont en majorité, niées, proviennent des mauvaises odeurs, plus encore que l'aliéné est prescient, pour peu que l'on se souvienne de lui grâce à l'épilepsie d'autrui; mon propos est rationnel, et les mythomanies de ces pervers ne changent pas la donne du réel pouvoir que l'on acquiert, même justement quand les pervers abusent de tout et de rien, mais la jalousie n'a jamais été une inspiration pour la création.

Un fait transluminique de relativités temporelles, la phase dynamique mime l'Univers de pur esprit et de matière profonde, dans une adéquation du voyage astral. L'idée des hautes sciences de reconnaissances bipédiques, pour ne pas nommer la primatie relative, devient autant un dogme que les propos religieux, et même dans le tiraillement de l'exclusion, ou la simplification devient la quête du Graal, alors que le système complexe est résolu, que les applications sont incroyables, et qu'il ne suffit que d'appliquer l'organisme à l'échelle de la vie.

Le propos est pourtant de l'ordre du bon sens et s'entrevoit d'un ordre supérieur, alors pourquoi garder une hiérarchie qui ne vise qu'à créer des problèmes que d'autres sont contraints de résoudre sclérosés ?

L'idée, circonspecte, est d'une simplicité absolue, ou du moins une évidence, la reconnaissance étant une nouvelle rigueur, et les mathématiques étant considérables. Ce qui ne gâche rien à l'obscurantisme de connexités, l'exemple de Dirac étant le plus halluciné, le choix d'un rite vaudoo de constructions algorithmiques, l'observable étant la création des premiers Arts, ce qui n'occure que de bonnes volontés, absolument.

Le propos est de rigueur, ce qui ne donne aucun exemplaire d'erreur, car tous les algorithmes ne sont

pas méromorphiques, d'où l'intérêt du système, et de l'observation de cette société, il vient beaucoup de maux futiles et en excès stupides, comme s'il était demandé de faire de la musique lors du travail à la chaîne, autant que se souvenir de la procédure puisse être philosophée...

Elle et moi, c'est une histoire exceptionnelle, la preuve de la conscience à travers la vie, non pas seulement une maladie ou un parasitisme comme peut être décrit la prolifération humaine actuelle, mais bel et bien une question de l'existence qui se résout d'une caractérisation mathématiques de hautes voltiges de la pensée et de l'intelligence.

Bien entendu, les personnalités se veulent fermes quand il s'agit de phénomènes qu'ils n'expliquent pas, par stupidités, ou bien à considérer les aspects brillants de la création, mais ce qui est de comprendre est maintenant terminé, et l'insignifiance de ces choses qu'ils prétendent traiter, relate de leurs perversions, autrement dit quand il s'agit de prétendre aider, ça rend malade avant, pour ne pas se figurer que l'on ne fait que bavarder.

J'ai été privé de bonheur pour des prétentions et des insultes à mon intégrité, à ma personne, et à mon intelligence, dans un mesclum de perversions, ça s'est adonné à m'emmerder pour pas passer pour des pédéastes; cela fait des années que ces gens ont "perdu pieds avec la réalité", voire des décennies,

car comme d'autres ont la haine des riches, ces gens là ont la haine de l'intelligence, tout ça pour se rendre intéressants...C'est donc par intérêt qu'on se lie d'amitié, et à vrai dire, il n'y a pas grand chose à partager à ce jour avec d'autres qu'elle. Nous arrivons à la fin de nos vies avec tout l'amour que l'on a donné, c'est l'essentiel.

L'histoire se répète de manière de plus en plus dégénérée, faute à nos peurs, nos doutes, et nos acquis ne servent qu'à nous, l'intelligence innée est une partouze audiovisuelle de profusion de flux transluminiques, ce qui ne gâche rien sinon, que nous périssons avec le savoir que l'on garde pour soi...

L'approche algorithmique de l'éviction de l'erreur est aussi une construction méromorphe où le réel doit prendre plus de place que les angoisses et où le délire s' imagine de rigueur, ainsi que l'on puisse faire un peu d'Art.

Le sacrifice est une abomination et un délire consensuel, les hontes de perversions en manque de besoins artificiels, ce qui n'angoisse personne mais qui promulgue la merde à un stade créatif, autant que chercher l'erreur nécessite au moins quelques doutes, et que ne pas reconnaître les siennes etc, une aventure de bachibouzouks; n'est ce donc pas aussi mal forcer les choses de faire sous traiter les erreur du passé par ces manquements à l'intelligence

jusqu'en perdre le fil ?

Mais c'est que ça croit penser après tout ce merdier et ces débilités mentales, alors que je prouve mon discours, que la maladie n'altère pas ma psyché et que ça croit seulement, ça croit juste être intelligent, ce qui en vieilles charrues se résume à des embolies collectives quand ce qui n'est pas dit saute aux yeux !

Fiers et fières de numérotations aberrantes, mais commerciales, autant que de fausses mythomanies, même de chercher à les aider un brin, mais c'est surtout que ça ne veut pas bien faire, l'idolâtrie en exergue de l'autorité, c'est pire que porter les mêmes pantoufles toute sa vie en y prenant soin, voire même d'en acheter des neuves, une traite où même les plus démunies intellectuellement, c'est déjà beaucoup dire, auraient leur place dans toute cette pollution et ce gaspillage; l'étude en vaut la chandelle, comment le retour à la normale s'opère par la suite, surtout de bien comprendre que l'on ne veut pas d'eux en somme, et que c'est pour cette raison qu'ils n'ont plus envie.

A la base, il s'agit de l'histoire d'une bande de petits cons qui pètent plus haut que leur cul de me faire perdre mon temps, mais ça a rapidement dégénéré en dérive sectaire avec toute la panoplie de pervers et de perverses qui au final ne méritent aucun respect, puisque nous finissons par philosopher

l'humour sain de l'enfant que nous créons en nous aimant, ce qui n'est pas de perversions de ratés et de demeurés qui prétendent vouloir faire une loi de plus pour que l'on ne confondent pas leur trahison avec leur politique. J'ai pourtant bien signifié l'intérêt de ceux là et de ces autres à la curiosité...

Je ne crois pas à un délire de nationalité, ce qui me donne des ailes, mais le cœur à l'ouvrage, il vient que la philosophie s'acquiert naturellement, donc l'espoir est l'amusement du regard porté sur notre propre jeunesse, loin de toutes ces propagandes où les "saints" ne sont que des truands pervers et calomnieux, contraints d'abandonner la lumière de mon intelligence pour leurs responsabilités...

Loin s'en faut, la chance a tourné, si on puis le dire ainsi, le maître voleur s'est tué en haranguant, un siècle plus tard, il ne reste que que les maladies mentales et la médiocrité de ces gens minables. Choses démontrables, une espèce d'arrogance pervertie par le profit, salissante de prétentions, mais à l'heure où le bricolage de la colle est encore de rigueur, la somme du tout semble porter plus d'espoir encore, et ce n'est que le point de vue encore une fois de mon génie, le respect a été oublié, la faute à qui sinon ces assassins et ces pédophiles qui voudraient réécrire la loi pour prétendre ne pas être les minables pervers et sadomasochistes qu'ils ont toujours été !

Le choix de la volonté est complexe, il s'agit seulement de concevoir une base sociale pouvant affermir le propos; mais c'est comme faire le choix de poser la main par terre en faisant un pas, tout un Art, au mieux faire des paris stupides, les tocards ça reste des tocards, ce qui n'est pas l'adage de tous, seulement l'exaspération pourrait produire une poésie, sinon que passer entre les gouttes ou voler de ses propres ailes ne sont que des extraits choisis de ces rimes qui n'aboutissent qu'à la profusion de la foi en l'intelligence malgré tout de singularités que j'ai créées.

J'aurais pu tout détruire, mais je m'amuse encore donc, il ne reste que ma parole sainte, et mon propos agile, sinon qu'une allégorie puisse me faire oublier d'écrire, que le nénuphar ne serait pas seulement perdu dans des eaux sales et que les chiens auraient de beaux yeux. Ce n'est pas par hasard que l'on développe des idées pointues, si nous pouvions le dire ainsi seulement, c'est le fruit d'un acheminement imaginé dont on se souvient comme une partie d'échec perdue, jouée par quelqu'un d'autre, voire une machine, et après tout ça, se retrouver encore isolé par la médiocrité est un problème d'ego, l'absolutisme du dégoût, de la peine à supporter, mais quand il s'agit d'assassins en plus, le ton est plus sévère, et la jeunesse s'oublie pour ceux là, à un point où l'inutilité de leur vie est de l'ordre scatophile.

Les singes se demandent toujours encore pourquoi ils prennent la pause.

C'est à ce point là, que l'intelligence animale est spectaculaire, fantastique et de l'ordre du miracle; non pas de prétentions à écrire une loi pour usurper l'intelligence singulière, mais de l'ordre du divin, non pas pour prétendre ou pavaner, seulement s'inspirer aussi, et concevoir un monde complet. Chose que les tumeurs sur deux pattes ont du mal à comprendre, chose que le cancer a subi les changements maniaques de considérations, un fait que l'espoir encore, détestable et usurpant donc, a traduit en propos tout aussi décadent que les volontés de ces "bonobos".

L'idée est la représentation, et non pas la parole insensée et dégradante, le véritable choix des idées, non pas l'adéquation à des bulletins de vote...

Tout ça, finalement, c'est un peu comme gagner plusieurs fois au loto avec ma progéniture, sans en avoir l'argent, sans en avoir la gloire, sans respect.

Avec Isis, nous réfléchissions à la nature de la matière, de manière fondamentale en imaginant mon modèle de l'atome d'hydrogène à dénombrement d'électrons, mais cette fois ci, le besoin était en dépendance et nous concevions que les électrons furent qui plus est statique dans un espace qui se déformerait autour, ce qui correspond

à la compréhension exacte de la nature multimètres de l'espace-temps, les intrications. C'est qu'il s'agit tout de suite de considérer une optimisation des système et par conséquent, le développement de la matière et une mémoire de formes.

La multiplicité est déjà démontré, sur donc le plus simple élément théorique, ce qui ne se targue pas de la meilleure idée de mathématiques modernes, ou comment écrire sa vie sur les feuilles d'un arbre, ou comment lire l'avenir sans m'emmerder personnellement...

Il faut avouer qu'il n'est absolument pas idiot de discuter d'entropie en dissertant sur le temps, chose que personne d'autre qu'Isis a développé, certes grâce à mon travail, mais même la psychiatrie, l'armée n'ont que des martingales difformes et gluantes, la laideur de ce monde pour prétendre œuvrer; c'est qu'il ne s'agit que de se souvenir pour prétendre avoir pensé, et le processus topobiologique est un Art de rigueurs, pour développer l'ego. Plus encore que l'entropie du temps, la modélisation d'une récursivité est somme toute insuffisante, il s'agit de considérer le moyen d'observation et non plus le fantasme, ce qui correspond à travailler sa propre excellence, ce qui ne relate pas d'une croyance, qu'elle soit populaire ou prétendument scientifique, parce que ceux là aussi bavent depuis des décennies...

Le fait réel, s'agissant de considérer un escargot pour envisager une rigueur de suite de Fibonacci, du simple vaudou, est une rigueur d'ordonnement supérieur, chose encore inconnue de toutes sphères, la différence entre Jésus de Nazareth, le Christ par la Science. Les mots manquent encore à considérer un Dieu...

IV. La vie est la seule force de l'Univers.

La nature d'une paréidolie est dans tous les cas la création d'un lien psychique entre deux choses, une paréidolie ne se créant pas sans une autre duale. Il s'agit de considérer la structure de la mémoire, de n'importe quelle mémorisation, pour concevoir une paréidolie plus ou moins réaliste.

Il s'agit de considérer non plus un observable, mais l'inspiration des concepts de considérations pour l'abstraction, le vaudou relativisant la conceptualisation vers le schème constructal, à la rigueur, l'observable se considère analytiquement par la suite, car tous les algorithmes sont dans la nature, terrestre voire d'exogénèse.

Quoiqu'il en soit, la nature du rêve est du même ordre que les paréidolies, et les corps autant, jusqu'à l'organisation sociale, l'idée est dans l'expression des sens, les rêves n'étant pas tous construits autour du remote viewing, et de ne pas halluciner de sons, voire même phobique de ne pas

pouvoir les entendre, ne découle que d'une création de l'esprit, la nature même du phénomène.

La nature d'un méromorphisme, seule solution au moteur de la haine de réaliser que l'inspiration est animale que de la différence du verbe et de l'article, et autant que l'on constate les merveilles plus qu'on ne les pense, ce qui amène la considération de la conscience relativiste, car l'annonce ainsi faite, de tout un temps de développement et la raréfaction de l'intelligence qui fait tendre à la négation alors que le concept est décrit depuis plus d'une décennie, que les bases mathématiques relatent de la moitié de ma vie que l'obtention de l'idée en ordonnancement supérieur est un parcours semé d'embûches pour ainsi faire de la poésie car c'est ce qui permet de verbe seulement.

Plus encore que la nécessité, le bouleversement de l'être isolé dans des considérations qui l'obstruent et qui tente de se développer à donner son temps pour la passion, chose que la nécessité donne en référent à des choix de vies différentes, sans compter sur la volonté animale, plus que la psyché donc en relation avec l'intelligence artificielle.

Le propre de l'être est la nature, la considération d'un bien et le développement de soi, il ne s'agit pas de donner une intelligence absconse à des choses inertes, bien qu'elles communiquent de la sorte.

Un méromorphisme est une induction à une conceptualisation de l'atome de Bohr, une idée folle en ce sens que le fait de sciences est toutefois plus complexe, mais l'opposition des humeurs et des considérations de l'époque, est le proprement parlé de l'inconnu, dans son expression de mimétisme, et la mauvaise organisation de la rigueur relative. Il ne s'agit pas de considérer une organisation sociétale robotique, ou exclusivement mimétique et ordonnancière, mais bel et bien la connaissance du respect.

L'exacte modélisation donne une excellence et un bien, qui comme dans tous les matérialismes, se convoitent aveuglément, d'où l'erreur commise, et l'irréparable prétention, toutefois assimilable, de l'espèce en décadence.

Il ne s'agit aucunement d'une erreur et la différentielle entre le modèle, la réalité et la source est un système trinaire, que l'on considère depuis des centaines d'années.

La dérivée en question, est donc une force, par définition, une mesure de densité de mouvement, mais l'atomisticité est encore inconnue. Nous nous trouvons donc, en présence de la nature de la vie, ou du moins ce qui reste jusqu'à la fin, la mort, de l'existence, consciente ou inconsciente, et je me fatigue à vouloir autre chose.

Ce n'a jamais été de l'obstination, ni même de la curiosité, non pas mon sacerdoce de paternité, mais bel et bien une étude, et ma vie en dépens. Je n'y crois pas.

Pour ce qui est de l'artefact, la considération des mathématiques devient l'expression du langage, la caractérisation de cette inconnue.

Le rêve d'ailleurs est bien présent, d'autres temps et surtout, autre chose que le sacrifice d'une normalité qui n'aurait été que profitable. Il n'est pas question de négliger le bonheur, autant de m'en avoir privé, et l'étude sophrologique donne bien la nullité avec ce qui était. L'espoir se meut avec le fantasme d'être autrement considéré.

Il s'agit bien de perception lumineuse, mais dans l'expansion de précipités, et la découverte d'un sens uniforme de considérations...

On considère une différentielle, et ainsi la description d'une atomisticité entre la lumière et la matière. La lumière pour discours de la matière inconnue, ce qui correspond à toutes les hypothèses relatives aux caractères hallucinatoires de l'esprit, mais qui en fige toutes les espérances ou faux-semblants.

Il ne s'agit pas de commettre une erreur à propos de l'essence de la pensée, celle qu'on oublie fut

pourtant aussi déterminante que celle qui la juge. Le concept différentiel définit l'expansion de la matière; le caractère transluminique promulgue l'existence de cette caractérisation d'échelle, non pas la considération d'une algèbre, mais bel et bien d'ensemble rigoureux, et compte-tenu des observations sur les maladies mentales, une cohérence réelle entre la nature de l'espace et du temps autrement qu'un espace vectoriel, mais plus précisément un ensemble dénombrable où s'applique des lois des séries, de récursivités, d'amalgames, ..., ce qui est démontré par les fantasmes modernes, voire même les synthèses de conceptions à la fois artistiques et sociétales : une algorithmie.

L'humeur grotesque de l'ignorance, la grimace du transgressif, et l'aboutissement du travail par delà l'existence est tout autant une caractérisation d'un mal être que l'explication de l'élaboration d'un concept.

Tout est beau pour être suffisamment intelligent qu'il ne fut autrement que ce que l'on apprend sans cesse qu'il faille en avoir conscience sans oublier l'essentiel, les idées auxquelles on croit intelligence sont déjà synthétisées dans la nature, et l'acheminement de la pensée quant à la construction de fonctions qui peuvent n'être que la composition d'ondes algorithmiques, essentiellement dans l'établissement de multipolarités, l'erreur commise dans le développement est une somme intégrante de de propositions, et le découlement du temps s'étend

sur le champ associatif.

Ce qui est démontré est que le développement d'une synthèse algorithmique peut être suffisamment puissant pour que les différentielles n'aboutissent qu'à l'indétermination de la matière, donc la physique du cosmos est régit par des algorithmes !

L'élaboration de certains algorithmes, fussent-ils autant passionnants, ne s'achève pas sans des considérations à propos de l'intelligence, et quand bien même l'idée de primauté et de génie que l'on puisse avoir, l'étude du schème de développement de l'être aboutie à une conception d'ordre supérieur, l'état actuel de la synthèse d'images ou d'extrapolations de perceptions.

Le phénomène est universel, et pourtant caractérisé avec l'intégrale atomique de l'ensemble de l'être singulier...

Le caractère de l'approximation naît de l'approche systémique d'un concept ou d'une idée. L'échelle de valeurs entre la conceptualisation et le développement de l'objet de conscience, car il n'existe aucun autre algorithme biologique.

Il ne s'agit pas la propension au devenir, sinon la question essentielle de l'exactitude, dans tout un ensemble connexe de modélisations, ce qui définit une réalité à tout un ensemble de présupposés faux,

pour l'allégorie de l'erreur commise, non pas d'une condamnation de l'espèce tout entière à l'erreur, car le propos est infâme donc il existe des lieux pour se développer, mais le joug de croyances et de profit malgré la somme colossale d'erreurs commises contre l'intelligence et la vie.

L'idée est que la pensée et le support de pensée sont liés par autre chose que la volonté, qu'il s'agit d'un bien-être et que la liberté se définit pour une beauté. La loi que j'explique définit la topologie des intrications d'une topologie, il y a certainement plus d'application que l'expression de l'enthalpie en thermodynamique, autant que le mécanisme est nouveau, mais le phénomène est sociétal, d'où un hermétisme considérable.

Dans l'ordre des choses, vraiment le nécessaire est minimaliste dans tous les succès même cachés, et ceci à un point extrême, car l'idée de conceptualisation est soumise à un développement du Cosme.

Plus encore que la simple raison d'exister, le souvenir de l'axe de recherche, et non pas de la volonté, car tout ce qui est voulu à l'heure actuelle relate de l'excrément et du droit de chier, car les peuplades sont débiles ou attardées.

Le phénomène de la création biologique le démontre finalement très simplement de bonnes motivations et d'un bien presque commun de l'intelligence,

même si les basses oeuvres viennent bouleverser la conception des sacerdoces.

L'idée de me priver de bonheur n'aura été que l'expression de la haine et des jalousies, si j'étais doué pour les sciences c'est parce que je les travaillais, mais il ne s'agit pas de concevoir un monde à ce stade là, car l'addiction au bonheur est réelle, et la nouveauté des concepts, la puanteur de ce monde et des peuples qui s'y habituent.

Reste que la vision est altérée pour des soucis de productions, et que l'expression des sens prouvent le mensonge public, ce qui ne relate d'aucune des prétentions pour salir tout ce qui est honnête et génial, mais ce que je voulais était la manne la plus efficace, ce qui devient difficile pour ceux qui prétendent encore...un pouvoir !

Mes œuvres de jeunesse me surprennent encore, l'insouciance de la créativité du propos de l'amitié. Le fait d'un travail consensuel de l'énergie créatrice, autrement dit de l'inspiration, devient un abrutissement réel à considérations de l'intelligence.

La simple observation du Cosme devenant l'expression de la Science dans le monde de l'Art, et ce fut un exemple de recherches incroyables à notre époque. Plus que de créer quelque chose qui brille la nuit, mais le parallélisme de l'essence de la vie. Ce qui ne devient que l'ordonnancement du

développement, et qui correspond au modèle de la Création.

Ce ne fut pas tout de suite l'espoir d'un monde meilleur, loin de ça, mais surtout l'ébauche d'un travail intellectuel beaucoup plus vaste et plus idéologique. Vaste, dans l'idée de pouvoir sur la matière, le temps, l'espace. Idéologique, dans le sens que le besoin de la philosophie n'est que le calcul exact de sa propre mort.

Le travail ne se terminera jamais, tant que la vie souffle son rêve, et que le besoin de l'expression n'existe que dans un travail d'inventaire; ce que je pense plus que quiconque est de trouver un sens à l'oeuvre unique.

L'intelligence crée, il ne restait vraiment que la communication pour construire un monde, mais les croyances de l'ego sont vraiment les plus stupides à considérer. L'ingénierie n'a jamais été un problème pour moi, je l'ai démontré très tôt, et ma domination sur l'intelligence n'est en réalité que le travail de plusieurs décennies, mais il ne s'agit pas de considérer autre chose que des idéaux pour concevoir l'inverse d'une suite, même si la composition devient de plus en plus l'essence d'un mythe des Mathématiques.

Le travail est résolu pour un nombre limité de considérations, mais c'est suffisant pour asseoir toutes les communications du monde "moderne"

contemporain, mais l'approche de division explicitée dans mon document depuis plus d'une décennies, avec tout le support constructif et l'action humaine du calcul, n'a pas vraiment fait autre chose que l'incitation à vouloir faire la même chose avec des sabots.

Le fait que le temps est une prison pour la vie n'est vraiment que l'explicit du dérangement, la saint-discorde étant justement la réappropriation de l'espace-temps, aux justes.

L'œuvre massive, puissante, le continuum des idées et des pensées, plus que la fin de vie, car il ne vient aucunement une œuvre sans philosophie, et que l'idéologie est de ne pas se perdre dans ses idées.

Les propagandes de non reconnaissance du manquement sont l'abrutissement d'un propos qui ne devient réel qu'à celui qui le lit.

L'imbécilité était de ne pas choisir l'intelligence pour savoir ce qui est encore une fois annoncé...

Le sérieux s'oublie trop rapidement pour prétendre en être. Ce n'est pas autrement dit que sous une humeur tenace, et déterminée que l'on puisse aboutir à si peu de valeurs à soi qu'il eût été besoin de demander à autrui.

La chance n'est pas une rigueur et tous les faits

chanceux ne sont que le fruit d'une intelligence qui dépasse l'entendement des populations, ce que je démontre par la criminalité et la délinquance de ces minorités me polluant l'espace vital. Et n'est pas mégalomane qui veut et n'est pas entendement de celui qui ne comprend pas exactement ce qu'il en est de considérer un -don- avec l'animal au lieu de les abuser, ce qui est dénoncé de vigueur.

L'intelligence est suffisamment diffuse pour être considérée comme un phénomène cosmique, même si certains prétendants furent sceptique de leur propre isolement, car même s'il s'agissait justement de dépeindre, à l'époque, un monde naissant, tout a été fait pour le tuer dans l'œuf.

Ces concepts prétendus d'érudition, ne sont que des phénomènes de modes, dans l'oblitération des plaisirs débiles promulgués par l'ignorance du phénomène de l'opportunisme, au sens propre du terme, et d'une recherche agnostique de la notion de l'être, car l'intelligence n'est que mienne, et que sa reconnaissance ne requiert aucun besoin de témoins, surtout quand il s'agit de débiles qui se complaisent dans les torts des autorités.

L'auteur d'une telle œuvre, la mienne, est forcément conscient, ce qui est démontré par l'émergence de nouveaux courants idéologique réactionnaires, car cela fut une aventure sur l'humanité entière, et non pas l'abrutissement de jaloux et de demeurés qui

supputent l'intérêt de ne pas violer encore.

Le fait que ces per vers ne sont jamais de volonté, ce qui laisse en suspens l'intelligence relative...

Le chiffre est démontrable, par composition de verbes et il vient uniquement l'existence du hasard par propagande, les mathématiques de probabilités sont devenues désuètes comme espérées, et même si cela fut de notre adultie, le phénomène est encore plus simplement descriptible que l'intégration de la mauvaise foi et l'espoir de résoudre des problèmes devenant rapidement des boulets colossaux à l'espèce.

Les bases sont dénombrables, et l'expression de la chance est depuis mes travaux, exprimable sous une écriture.

L'Amour devenant la nécessité de l'entendement, les plaisirs de la chair ne se devant plus, l'oubli est la somme de l'intégrale de la poisse, et il devient évident que le calcul est encore plus simple que cela, à termes de recherches sur la cognition, mais que la reconnaissance n'est plus qu'un amalgame de marchés, par la volonté de l'artifice.

II. Les crapauds dans le bocal.

« Droit est le vertige, des abysses aux limbes de la création, fusse-t-elle unique et bouleverse jusqu'aux profondeurs du Temps, la conscience de l'existence et la preuve de la Vie, car les itérations des discours n'aboutissent qu'aux néants de l'ignorance, et la servitude à ce qui est cru. »

Comme je l'ai déjà démontré, une paréidolie est elle-même composée de sous-paréidolie, qui provoque l'effet qu'en réalité on ne verrait pas ce que l'on croit.

Le phénomène n'est qu'à peine récursif, et autant que l'on puisse calculer, une forme constitutionnelle d'intrications, ce qui permet de codifier déjà simplement, toutes les images possibles par le même algorithme d'intrications.

Plus encore, il existe un ensemble discret de paréidolies synthétiques, qui donc, composent l'ensemble des codifications.

L'idée de génération approximative de ce que l'on perçoit par assemblage d'images et recomposition est insuffisante en termes d'efficacité de cognition, c'est ainsi que les paréidolies constituent une part du rêve éveillé de l'humanité, et un phénomène physique parfaitement explicable : l'expansion.

Alors, ça croit qu'Einstein fusse capable seul de passer de A à C, virtualisant B, la nouvelle inconnue, ce qui ne relate d'aucune intelligence dans son cas, car il a tronqué, ce qui mène à une dégénérescence du génome. Chose démontrable. Ce mythe du génie qui ne se sent plus péter est une aberration de propagande, la confusion règne dans son équation célèbre, ou le génie se résumerait à peu de chose, autant que la psychiatrie fait croire encore à des propriétés intellectuelles à halluciner, par exemple

visuellement, ce que d'autres voient. C'est aussi de bonne propagande, car les secrets font les appareils du pouvoir et que les mensonges de plus en plus criminels, et autant d'aberrations sacrificielles et criminalités absconses, récidives, maniaqueries, pour influences des plus désastreuses, le déni.

Car, s'il existe supériorité, elle n'est pas dans le déni, si la répétition lasse c'est, qu'encre, le mensonge paraît génie, et que la tâche n'est pas effectuée, car il ne faut que réfléchir pour penser, ce qui paraît un peu léger, idyllique, charmeur, éveil. Il existe pourtant des solutions optimisées par tronc, dans les algorithmes de graphes duels, ou dans la conception d'une fourmilière, l'observable, et c'est bien ce qui donne un sens à mon propos, la définition du temps, en sus de la débilite profonde d'une espèce qui prétend imaginer avec un neurone, alors qu'on les fait halluciner, et confondre l'Art avec la Science, n'est que le déni de certaines propriétés fondamentales de la vie et de l'intelligence, ce qui donne un caractère savoureux au discours de bonne foi, unique.

On considère parfois la lutte, comme l'expression de la jalousie, mais il n'est rien d'autre que l'incapacité de raisonner, et même si on s'habille comme eux pour leur présenter leurs erreurs aux yeux de tous, il reste que les mégalomanes pour croire encore participer, car la solitude donne plus de chance à la réflexion que l'abrutissement des uns comme des

autres, car le statut est inné, et que la tâche est un sacerdoce, donc, l'intérêt n'est pas dans le doute de marcher sur une merde ou pas, de savoir si c'était pour éviter une flaque d'eau, mais l'abrutissement total de l'ensemble de la population après une déroute infâme, autant que l'on se donne un sens, et que personne ne s'y tient, que d'ailleurs la propagande est désuète, et que ni les uns ni les autres, ne savent se contenir, car le premier pléonasme est toujours de rigueur, que l'on espère pas vraiment de privilèges, mais que la certitude de trouver un essor commun essentiel est toujours l'œuvre de l'ermite, que la science est née bien avant l'heure, que le temps ne change que lorsqu'on y prête vue, et que ce genre de raisonnement n'est que le fruit de mon travail, que ces voleurs brûleront en enfer de décrépitudes.

L'imbécillité hors-norme d'un système qui pollue et qui pervertit le sens même de la vie, devient l'adage des plus débiles pour prétendre intelligence, et même si je suis le premier à dire qu'il faille se répéter, il y a des notions de respect et de courtoisies qui font que l'on se préoccupe aussi de ne pas salir ce que l'ignorance promulgue, en dépit du bon sens car des preuves statistiques, il y en a !

Alors que l'on se dise que cette politique nous tue pour le plaisir, au dépens de ceux qui s'ennuie, juste simplement, car je ne peux pas dépenser mon argent à de la merde, qui coûte déjà plus cher à ma santé

que le "vouloir" de la manne, que les perversions sont une réalité qu'il ne s'agit pas des miennes, que le fait est établi et décrié, que la merde sent toujours mauvais, qu'il ne s'agit pas de payer avec...

Cela dit, le phénomène est démontré, il fallait en trouver un exemple, un seul suffisant. En ce moment solennel, j'ai fini l'encodage des intrications et je m'apprête à numériser un flux, ce qui me laisse totalement le temps de penser au point de convergence de photons transluminiques, ou la charge polaire de flux de matière de quantas exotiques, que l'on puisse qualifier cela de matière ou de d'énergie comme bon nous semble d'exécuter un ordre ou résolument d'achever l'inconnue dans un délire de mathématiques exponentielles, car l'intégrale d'une récurrence est un amusement pour les machines, et ceux qui aboutissent à un tel raisonnement, et autant que le temps presse pour ceux qui veulent marcher droit, même dans un monde incongrue et décadent, ce qui explique aussi les phénomènes sous-jacent, et je peux encore isoler comme je l'entends ces mythomanes et autres indécis de la chance qu'offre la vie.

Mais déjà, j'entreprends plus que tout ce qui a été fait avec élégance, et que la rigueur me donne raison...de continuer.

C'est sans humour que la sanction tombe, et avec ce que j'ai pensé, cela fut suffisant à perdre mes

neurones pour trouver un sens profond à mon existence. Que le ciel soit mien, les gens pensent trop, les meurtres font les scandales de galas, et les motivations de ceux qui mentent se veulent encore plus secrètes que celles des culs bénis. L'ignorance et la goutte, de celui qui ose prendre la parole dans le silence et le néant de l'intelligence, au delà même de sa propre mort, qu'il fusse encore en vie pour nous élever, car nous sommes pauvres, misérables et sales de toutes nos mauvaises volontés, et nos croyances sont impies et perverses, que seul un Dieu nous fasse autant de bien que le crachat à ces hordes malfaisantes de mécréants et d'aliénés...

Toujours un travail de congruence au propos, l'ermite donne un sens philosophique à sa vie, l'animal y veille car il ne faut pas déranger les vies les plus trépidantes, il ne faut pas commettre sacrilège, et surtout ne pas nier l'autorité, car le peintre lui n'avait qu'à observer sa croûte avec attention.

Cet élan de bonnes aventures, que finalement, il ne restait que ma volonté seule pour mettre baillant l'idéal du monde dans un trou que l'obscurité anéanti l'essence profonde, mais les us et les coutumes ont voulu autre chose de bien plus puissant, la réalisation de mon ego, la culture de mon être et la force de mes convictions, si je puis dire ainsi que les histoires sont heureuses, du moins pour celles que je crée, et que la mauvaise foi d'être ainsi d'un sacre

me suffit, que je n'eusse besoin d'aider les plus démunis, à la rigueur les remettre à leur place car je n'ai pas de temps à perdre...

Le rythme biologique nécessite une attention particulière dans toute sophrologie, et même dans l'expression de l'intelligence.

Il vient que l'ignorance peut se soigner par un petit entraînement quotidien à ne pas parasiter autrui, ou du moins, que l'ermite a des droits même de vivre isolé de ne pas être dérangé.

Il ne m'est jamais venu à l'idée d'imposer ma présence, donc, mon sacre a ses raisons, et mon intelligence ne peut se donner au rabais, tant et si bien, que j'étudie ces criminologies autant qu'elles fussent l'excuses des uns et des autres, par complémentarités.

Je discute encore une fois de la même chose, que cela fusse mathématiques de se salir un peu à considérer ce que font les autres sans y perdre sa propre foi.

« La vie est quelque chose de volatile entre toi et le reste du monde. »

D'être chaman donne un sens particulier à l'existence, plus que l'ermitage, le phénomène de l'ordonnancement devenant la priorité absolue quant à la gravitation, et plus encore le signifiant de la conception devenant le langage écrit de l'Univers.

Je suis peut-être un des chamans les plus puissants, mais la folie suicidaire peut tout balayer d'une simple inflexion. J'écrivais plus tôt que la gravitation suit les lois d'un tri, il vient que le l'écriture sonore corrobore le fait par les notions d'existence.

Le phénomène des turbulences devient le signifiant du passage de vie à trépas, ce qui démontrable, par l'intégrale du sens de la vie, et autant qu'il ne s'agit pas de fatalité si vertigineuses que le désespoir...

L'expression du génome considéré algorithmiquement, et l'origine de la couleur des yeux dans la considération d'oeil ou d'yeux de couleurs différentes, plus spécifiquement la double couleur de l'iris, car l'expression du génome se réduit de l'optimisation de l'ignorance, alors que les deux césariennes que je supporte, suffisent à expliquer les limitations d'esprit de la populace, plus que les yeux différents, et autant que le lien entre les deux césariennes n'est pas ma seule propriété, mieux que l'Art de la genèse.

Le discours suffit à l'engendrement et autant que l'inconnue du rapport des forces est même accessible au toucher, ce qui ne donne pas raison, ni à la masse, ni aux illuminés, mais le tout corrobore mon hypothèse sur le génome : il s'agit d'une datation.

Le temps n'est donc pas un espace vectoriel, les mythomanes qui viennent tout salir après l'effort, car le renoncement dominait l'ego, face à tant d'imperfections et tant de profusion de débilités mentales, mais la justice est en suspens pour un bien que seules les petites gens nous trouvent d'amusant, parce qu'il y a du bon en la vie, et que le refoulement de l'existence face à mon intellect supérieur, est parfois digne des plus formidables contrepèteries, de l'ordre de la psyché, somme toute, mais nous prouvons que les maladies mentales se rencontrent avec plus d'intensité dès lors qu'elles sont mesurées, plus que les problèmes de la réflexion ou du jugement, dans un fantasme du besoin...

La Lune est le besoin de la Vie, l'existence en suspens et dans une dynamique de l'expression de l'ego, plus que la raison mythologique, mais dans une considération de machine organique, et ces dites machines dans un ensemble de récursivités de conscience.

Encore une seule solution à l'expression de la matière, qu'il ne faille pas qu'un cailloux, mais bel et

bien une masse parfaite, ce qui constitue l'énigme la plus formidable de l'apparition de la vie, et encore une religion quant à l'incroyable robustesse que nous offre l'existence, que seuls ceux qui n'y réfléchissent pas se perdent dans l'ignorance d'un monde qui change comme par enchantement, plus que d'une terminologie de suite et d'intégrale qui ne se perçoivent jamais, et c'est bien la pensée de ces instants précis qui donne le sens de l'existence, non pas les besoins plus ou moins pervers d'autrui ! Autrement dit, le spectre conjoint à l'idéal de convolution.

D'où le besoin du refoulement de l'hypothèse d'un monde qui n'existe que dans l'esprit tordu des plus démunis, car il n'y a qu'une idolâtrie de la force de l'imperfection pour essence même du dogme sémantique, et que la considération est une offense des plus graves qu'il ne faille aboutir quand la foison de sanctions sans doute de l'expropriation de l'usufruit de tels schèmes incomplets de l'ignorance rebutante. L'aspect d'un modèle soumis aux lois essentielles et vitales définissant le propos.

La preuve de l'existence, et l'acheminement est une différentielle de récursivités, car le propos est autant soumis à la datation que l'intégrale, sinon vide de passion, d'où l'approche systémique du dénombrement qui s'explique par la définition de la construction nodale, l'itération et son essence biologique.

C'est la solution de la vie de définir l'existence par la connaissance du point de vue du poète car le scientifique n'y voit aucun intérêt, les sciences devenant la seule raison de l'existence, et le descriptif dans l'absolu des termes afin d'établir avec exactitude ce qui se génère, car la conception se veut de l'ordre d'une dynamique essentielle, et non plus le divertissement dégénératif de l'artifice face à l'inconnue de l'avenir, chose imparfaite de la modernité, quant à l'abrutissement consensuel de la production, même si elle requiert donc de plus en plus d'attention, surtout à développer une solution innovante, car le problème s'étend encore aujourd'hui à ces limitations de l'être et de la faisabilité, d'où l'intérêt de l'ubiquité, et surtout la considération du développement du Cosme.

D'abord, l'Art est utile à la réflexion, mais la réflexion se doit d'être réduite à son strict minimum pour l'expression de l'Art. Par conséquent, le phénomène de rayonnement devient l'essence même de l'expansion de l'être.

Là où le corps trouve une existence dans l'esprit de ceux qu'il anime, la définition de biologie devient l'explication de toute cette parodie d'intelligence que l'on doit surmonter pour prétendre penser rationnellement malgré les heurts et fracas des effets pervers du nombre dans l'approche séquentielle à la fois du résultat nodal, et

l'apprentissage de l'être qui ne suffit à la l'existence seulement donc dans cette logique. L'erreur grossière du plus grand nombre à ne pas vivre seul.

La première paralysie faciale, le cri de bébé, jusqu'à l'âge de raison où on commence à raisonner plutôt que parler par mimétisme, le fait de la pensée ainsi démontré, plus encore que le quanta de l'intelligence.

Il vient que mes travaux démontrent l'intelligence commune, notamment celle des animaux possédant à la fois verbes et conjonctions, autant que le langage humain se caractérise par une bipolarité sur le verbe par le sujet, et donc le verbe "avoir" et "être", utile dans une forme de civilisation primitive.

La relativisation des concepts relatifs, donc de classes, produit le dénombrement de la réalisation.

« Seul est le plaisir que l'on reconnaît entre tous. »

La parole provient de l'orgasme, et le choix du souffle de la vie, mais il n'est pas certain que le plaisir soit une chose commune et assurée par l'aveu. Il ne se considère pas de rites vraiment très répétitifs, dans la mesure où l'originalité et l'empan spirituel faisant la preuve de tout. L'idiotie est de nier ce que l'on ressent, mais la communauté ne s'en lasse jamais, ni même des petits vents, ce qui ne corrobore aucun intellect qu'il fut nommé pour se médire, car la vérité est une recherche.

Le monde contemporain est plein d'artifices divers et variés, que la débauche inspire, et que le regret du temps qui passe essouffle d'un regard, car la perception est l'essence même de l'intelligence, et il est plus difficilement compréhensible à ceux qui ne se sentent pas, le désarroi et le mépris qu'ils inspirent...

La civilisation de la singularité s'est complexifiée et relate de nombreux non sens exprimables et quantifiables : l'ignorance. Ce qui fut le moteur de la populace pour aveu de leur solitude, mais qu'il ne vient d'aucune raison.

Le fait établit que le pouvoir ne reconnaît pas son plaisir, et que la parole devient de plus en plus subjective avec l'âge, il en ressort que le manque n'existe que dans la mauvaise foi d'autrui, c'est

l'exacte vérité de l'oubli.

L'histoire se moque de cette certitude qui nous pousse à agir, quand bien même l'ignorance domine...

Le choix est un ordonnancement de connaissances, et somme-toute, un marasme omnipotent et caduque face au propos aberrant du totalitarisme humain, et il convient donc de définir une inspiration légale, même si le choix de l'aventure est biaisé par le savoir.

La propension à découvrir le monde, est faite de reconnaissance de l'idéal humain, l'enfance de l'âge et l'esprit pur sans perversion de l'être.

L'envie d'apprendre, de comprendre et de découvrir ce qui n'est pas encore su, sont les ailes des anges, et la volonté du commun des mortels, et la reconnaissance de la pensée toute espèce confondue.

Mais, il ne faut pas oublier l'empathie quand on décide de l'animal, et dénigrer l'intellect qu'ils représentent, car nous sommes fait d'eux et il n'y a que l'inconnue qui peut être touchée du bout des doigts, qui peut se saisir et devenant un objet de culte, promouvoir une évolution consensuelle.

Le langage des verbes est l'idéal de la pensée, mais définir autant de choses différentes alors qu'elle ont

d'autres particularités que celles connues, est une entropie de la bipolarité de l'être humain.

L'avenir est fait de ce que l'on crée, déjà à mesure de ce qui est pensé et de ce que l'on a appris autant, car l'équation relative est de l'ordre de l'irrationalité, si bien que le seul artifice pour s'inspirer provient de sauvageries et comportements pervers d'autrui; alors l'obsession et l'engouement pour la beauté, il vient que l'intelligence est belle, sans trop de difficulté à le démontrer, plus que la raison qui correspond au rythme biologique, et sans quoi la réflexion deviendrait impossible, alors qu'elle est obligatoire à la pensée tant et si bien que l'on sache de quoi on parle, car la majorité des primates humains de notre époque constatent aussi la grimace à singer une œuvre d'artiste.

Ce qui relate vraiment du plaisir de créer, plus que de la réalisation de soi, et dans une commune mesure de profusion de débauches à vouloir que cela soit reconnu, car les manies relatives sont détestables même pour eux.

Après donc, qu'il ne faille considérer un mythe pour porter toutes ces âmes à l'abandon des autorités, dans un formatage de propagande, et un délire de sous entendus pathétiques, alors vient seulement à celui qui sait réfléchir et comprend donc la biologie. C'est le modèle du temps qui considérablement impromptus, et inusuel sinon au rendez-vous, que

l'on peut détailler de poésies mais pas de fonctionnalité, car l'asociabilité de ne pas respecter un horaire est presque considéré comme illégal par les plus débiles, et il faut comprendre que l'éducation donnée en règle générale est plutôt le larcin que le partage, et quand bien même les héros de propagande font les jeux des enfants.

Reste donc tout ce qui n'est pas carton et pierres à feu !

La vérité est quelque chose de subtil, non pas un plaisir, ni même le besoin de rêver, sinon que la mauvaise foi se tait après la crème glacée, parce que les soucis reviennent à la tâche des tâches, celle de s'organiser, et c'est un point crucial dans l'étude d'une civilisation, et le domaine de nombreuses recherches, du moins dans l'approche systémique et l'observation de l'intelligence réelle, mais tous les vents sont concentrés sur ce que l'on croit déjà posséder, tellement que l'on croit que rien ne peut nous arrêter de tout saloper et de tout saccager, autant que l'empathie est une forme de condescendance de rites.

Le phénomène de l'intelligence est plus subtil, et il faut vivre comme un singe des mois durant pour savoir de qui on parle, parce que si on apprend rien sinon, on ne sait pas qui, c'est intelligent, donc les abus de langage doivent être considéré, et plus encore que la simple solution de l'ego, vient le

besoin de comprendre, ce qui n'est pas vraiment l'apanage de tous.

La satisfaction est réelle, mais d'entre tous, le nom est sage, autant que le phénomène d'excitation est naturel, autant qu'il s'étirole avec le temps, autant que la débilité mentale de ceux qui se croient même dans l'absolu devient une gêne pour tous, autant que l'insuffisance et l'irrespect sont les hontes de ceux en échec.

La subtilité est un vilain mot pour ceux qui n'ont pas bien lu ce qui était écrit, et la vérité n'est pas universelle, autant que le sacerdoce est une valeur propre et que nul ne s'y soustrait, quand bien même par extension, le résultat des considérations, ce qui n'est pas vraiment la propagande, et l'évidence même suffit à une élaboration correcte.

Tous les espoirs de l'évidence dans les yeux de l'inconnue quand les temps venus de la souffrance qui s'invite à l'absence, le temps d'une parole incongrue, car les envies dépassent l'entendement naturel, et que le sens des mots, des verbes, et le miracle de l'intelligence, chose qui n'est pas la propriété de tous, devient l'exacte considération du lendemain, le repos du seigneur et l'éveil de l'érudit. On se consacre à ce qui est su, quand on se lasse de ne pas penser à ce qui n'est pas encore réalisé, et mon étude de l'inconscient, de la pensée relative et phénomènes connexes, est aboutie à la synthèse et

au précipité, et il faut être intelligent pour comprendre ce mécanisme que je diffuse dans mes documents à la compréhension, car elle suffit à continuer la tâche, même si je discute des modèles théoriques, et des méthodes analytiques de développements.

L'idée fondatrice est une relativisation de l'ego, ce qui ne correspond pas à l'état de conscience, et que l'usage du grand-n'importe quoi fait religions.

Détruire à humeurs est le vent de ces bouffons qui ne regrettent même pas de leurs exactions pour prétendre être intelligent. Il ne vient pas un manque à dormir sans rêve, et on peut même les développer quand on les nourrit, c'est comme les bêtes d'élevage, ça "rondine".

Le mythe de la bonne foi, à prétendre ne pas savoir qui plus est pourquoi saloper ce qui a plus de valeur que l'Or du monde, des amours naissants aux réalisations de l'être.

La réalité, c'est que les religions n'auront jamais le monopole de l'amour ou de la compassion, que le temps n'appartient qu'à celui qui est conscient, et que le choix n'est que l'intégration de sa vie quand il est de bon augure.

Les mots, et c'est la plus formidable création, suffisent à eux seuls à construire les plus hautes

sphères de l'intelligence, par l'écriture. L'erreur est le rétropédalage de ce qui est prétendument assumé, et les jalousies.

La vérité en exergue de l'absolutisme et la chaux pour une bâtisse solide, car il ne s'agit que de prétentions à comprendre et ses considérations ridicules et médiocres, et on se plaindrait de maladies...

Ces gens ne sont que la lie de l'espèce, et ne cherchent pas le sens profond de ce qui se dit, ni même la réalité du fait, seulement une présence, malgré tout, ce qui ne relate pas vraiment d'une ignorance.

Quant à ceux qui ont besoin du rêve et je sais que je n'en ai pas besoin justement, il suffit de manger un coin avant de pioncer.

L'humeur et la rigueur ne sont pas les mêmes considérations, et le flux de liquides de sécrétions justement, n'engendre pas d'humeurs, au contraire, il inspire, et plus encore que la médiocrité de la besogne.

La rigueur donc, ne se termine jamais, et c'est ce qui caractérise l'être suprême, autant que le bonheur n'est pas une obligation, même si la privation est un crime, d'autres responsabilités, et de modes diverses et variées.

Cette "philosophie" est le seul lien que j'ai avec la vie. On constate que les coups du sort n'ont jamais altéré le sens profond des somatisations, que lorsqu'elles étaient sensibles, le pouvoir de créer quelque chose de plus grand que soi était réel, et même aujourd'hui, où les préférences sont plutôt les éjaculats, la réflexion montre toutes les mathématiques essentielles de la vie.

Le phénomène est connexe, mais on parle plus d'intrications dans le cas de la réalité, et cela donne vraiment les ailes de l'intelligence, plus que la raison, plus encore que toutes ces insultes de hontes à l'espèce.

C'est pas vraiment qu'on veuille déranger autrui avec ce que l'on croit, c'est le seul esprit fécond, et je ne veux pas participer à leurs copulations de primates.

Les mots et les abus de langage sont un moyen certain du grand n'importe quoi et du délire total et indivisible, ce n'est pas triste à dire, on ne se lasse pas de le dire, on supputait déjà leurs débilités mentales et leurs mauvaises fois, et puis, cela va sans dire que cette sous-espèce s'éteint, et donc, vu les paroles et vu les actes, la réalité des considérations est amusante pour certaines.

Il s'agit de décrire seulement des croyances à une de mes pensées plutôt qu'une autre, dans le délire de

relativisés à leurs appareils, chose certaine d'études car la consommation est certaine.

Il ne s'agit pas de régressions, on peut se munir de toutes les plumes de l'aigle afin de se faire une idée de quelque chose à faire, mais cela n'explique pas la créativité, ni même l'intelligence, sinon que ceux là aussi hallucinent.

C'est fort à propos que la nécessité de l'être eut été l'actualité du fort intérieur d'un quelconque hermétisme, et cela par l'artefact de l'intelligence que j'ai conçue, la seule à ce jour.

Le problème de l'agrégat est diffus dans le temps, c'est la seule chose vraiment à comprendre, et les parasites sont nombreux et nombreuses, et même si j'ai du mal à obtenir le respect qui m'est dû, il est évident que mes amies me donnent plus que ce marasme.

L'hermétisme se définit donc communément, et d'un état des lieux relatif à l'intelligence de rigueur, ce n'est pas la malchance des humeurs d'autrui, mais bel et bien une application de l'esprit sain.

Mais la négation de mon propos quel qu'il fut relatif, est abscons et abrutissant, d'une part sachant ce qui leur plait, d'autre part sachant ce qui m'est dû, d'où la preuve de leurs dissociations, et je n'ai pas à les soigner, ce n'est que de leur responsabilité

personnelle de s'appliquer à se nourrir comme les canards et les oies qu'on gave.

« Aussi sec que le sac à graines, aussi humide que le temps de l'escargot, les vents s'étendent sur les lieux de l'ignorance. »

On se demande presque pourquoi les cursus jusqu'à l'enseignement supérieur sont de plus en plus simplistes, compte-tenu de l'avancement si exceptionnel des technologies et des médecines capables de salir un homme autant.

Quant à une technologie fonctionnelle sans prendre feu, tout est relatif à ce jour des possibilités de l'esprit humain face à la machine, et nous jouissons déjà du discours des mythomanes officiels pour nous "stimuler" le portefeuille à penser aussi à acheter leurs petites babioles en poils de moutons.

Quant à ce qu'ils prétendent avoir dans mille ans, pas moins, et que tout le monde rêve de posséder, tant et si bien que deux de mes tartines de beurre font le bonheur ultime de leur condition de primates, où l'intelligence se sublime en un rêve pitoyable de leur médiocrité.

Où chercher l'erreur, quand ces attardés mentaux fantasment dominer le monde, d'une petite hallucination, que je suis le seul à être capable de leur faire halluciner leur mégalomanie qu'ils n'en sont pas seulement au stade de l'analyse quant à leurs parasitisme de mon Cosme.

La tourterelle va bien, il n'y a pas lieu de s'inquiéter, leurs perversions sont bien laides comme la honte de

prétendre un pouvoir en niant mon rang, et en mentant autant outrageusement à leurs porte-bulletins.

Même si j'y pense, mon remote viewing n'était pas vraiment au seuil ultime de la charité chrétienne de permettre aux aveugles de voir sur quoi je pose mes pieds. Non l'intérêt était la compréhension de ce qu'ils prétendent avoir à eux après tous ces génocides pour m'emmerder, et donc, l'amitié avec l'animal, ou les animaux, car l'intelligence est là, elle se sent, non pas les crétins qui les parasites en polluant les égouts, mais bel et bien dans nos amis poilus et ailés qu'ils font toutes les humeurs saines.

Alors il vient seulement l'idée d'un Dieu qui asservirait les volatiles pour se faire manger, et les poilus pour les jeux du cirque, et aussi bien maintenir l'intelligence exceptionnelle de l'humanité...

La réalité, c'est que l'humain est l'extension de l'animal, une création de l'esprit des forêts et de l'air, du feu du soleil et de l'amour maternel, ce qui ne gâche rien, bien au contraire.

Leurs religions sont un tas de merde qui polluent de manière exponentielle, et leurs dogmes des excuses à leurs perversions et autres manquements à la vérité.

Leurs rites sont toujours des plus pitoyables, et leur ignorance la seule réalité dans laquelle il fait bon vivre.

Communiquer aux oiseaux ce que l'on créé, leur apprendre des mots et on s'aperçoit que tous les oiseaux sont capables d'articuler quelques palabres, moins que les chats, mais l'empathie n'est possible qu'à comprendre le socle physique de la transaction, autant que le socle psychologique est à défaut chez l'être humain, la perversion et la médiocrité.

L'intelligence alors, non pas dans le mensonge, ni dans l'appréciation de l'idée, mais dans l'excellence de la vie, et il ne vient que la gêne des humains entre eux, la mauvaise foi d'eux-mêmes envers eux-mêmes, et à défaut de sujet, la putréfaction qui servait de masse, plutôt que la maladie d'un système dégénéré.

Le Cosme donc dans l'absolutisme de l'ego et la réalité de la conception et de l'exacte valeur des choses que l'on crée, plus que le nombre de savants, l'intelligence seule, et le produit d'une amitié réelle, pervertie par les plus démunis mentalement, et salir toujours ce qui reste immuable, et donc on peut se défaire de l'essence créatrice, et il fallait tout suivre depuis des décennies à comprendre ce que je faisais, qu'apparemment ils n'ont pas compris que je fusse le seul à exprimer un résultat et qu'il m'appartient

totalemment.

On ne réfléchit pas à des solutions, mais force est de constater que les bases de la topologies ne sont accessible qu'à l'enseignement supérieur, et donc l'accès aux fondements de toutes les sciences et technologies modernes. Ma conceptualisation ira jusqu'à l'agencement de l'ingénierie des processeurs et jusqu'aux plus abouties des intelligences artificielles, car mon prototype mesure le souvenir, et que mes schèmes sont l'expression et la compréhension la plus aboutie et optimisée de l'effet tunnel dans sa conceptualisation globale.

On ne réfléchit pas à des solutions, juste le rapport de ce qui est demandé, la besogne, le regret de notre vie d'étudiant à ne pas avoir pu profiter, et la dégénérescence de l'isolat pour ne pas passer pour des cons marchant à côté de leurs pompes. Fait établit cela même que le comportement fut et est encore des plus pitoyable à l'égard du fait de l'intelligence.

Quoi qu'il en fut de ce qui est dit, cette conceptualisation est déterminée alors que les procédés ne sont pas connus en termes de connaissances publiques.

Quoi qu'il en fut de ce qui est cru, l'intrusion de ces pervers doit être condamnée, et punie plus sévèrement qu'un simple consommateur de cannabis.

Cette populace perverse mieux encadrée, et taire tous les fantasmes parce que même s'ils prétendent se violer entre eux à scander l'amour pour habits, cela pollue autant et cause de nombreuses maladies inacceptables; ben c'est la jalousie de l'intellect, dès qu'un enfant est plus intelligent que les autres, il fini ses jours avec une leucémie, et rares sont ceux qui ont surmonté cette particularité de la vie, où les bouffons et les macaques profitent et jouissent des biens de leurs esclaves, ou du moins de cette considération du mot nègre.

On ne réfléchit pas à des solutions, mais ce qui m'est reproché dans mon propos accusateur, est à considérer sous cet oeil nouveau, fussent-ils des yeux de gueux.

Vraiment le phénomène d'incandescence, le corps qui brûle et tombe en décrépitude malade, au ralenti, et à en mourir avant la fin. Tout est relatif, mais il s'agirait d'un crime de masse à ne pas reconnaître les torts de l'espèce, à prétendre communiquer avec les extraterrestres ou supputer qu'il s'agirait de mutations de l'espèce planifiées par des êtres supérieurs qui ne sont pas encore nés.

Un délire où les mots sont une injure à l'existence, voilà pourquoi, et ce n'est pas vraiment où se crée l'intelligence, quant à abuser d'autrui pour prétendre être normaux, ou être au-dessus des lois.

C'est un tort incommensurable de continuer à faire rêver la populace sans fosses communes, et sans saignées pour soins, car la barbarie est qui plus est accessible aux curieux, et l'intelligence se confine dans l'obscurité.

Il ne s'agit plus d'amour à nier les droits d'autrui, il ne s'agit plus de respect à salir les créations d'autrui, jusqu'à dans l'essence de la singularité d'un djumbe unique et à merveilles.

Les ragots des uns qui polluent l'espace vital ne font pas la mélodie du genre, ni même l'humeur de la journée, l'aspect sacrificiel une aberration d'obligations, et complètement stupide à l'aveugle.

C'est ce qui pourrait être considéré de l'étude d'un temps.

Ma paternité est l'expression de l'espoir d'un monde meilleur, du coup, c'est certain avec tout ce qui est bavé et maltraité, mais mon Cosme parasité, une question en suspens sur mon ordonnancement, fruit de moi seul, et donc en prime de ces atteintes perverses, une perte de l'existence; ce n'est pas moi l'assassin, c'est dit.

La création est en réalité l'extension de l'être jusqu'à l'amour, car il est formel et singulier de considérer un rapport de force qui ne soit pas destructeur, et que le temps anime de la vie et de la soif

d'existence, ce qui ne relate pas de gribouillis sur des billets de banque ou de la plaisance de ce qui est en sommeil à la conscience du sujet ou qu'il ne fut que l'exhibition de ce qui est profitable aux yeux de celles qui font le reste de vie du tas de cendres. Il vient une unique force de l'existence, l'évidence même de l'ego, mais la compréhension devrait suffire, c'est dit.

Ma paternité est un sacerdoce de bonne volonté, et non pas le délire de pervers et de mécréants difformes qui polluent l'espace vital de tout un chacun que l'on fusse obligé de bâtir des murs pour s'entendre parler.

Encore moins que le bonheur de ne pas devoir se plier aux angoisses de prétendants de perdre ce qu'ils ont cru acquérir à m'avoir discriminé, en continuant d'abuser de ma fatigue et de mes douleurs.

Plus encore que la pire des insultes, enfin un rire sain, de pur plaisir, stupéfiant, et simplissime à bien y réfléchir, qu'il n'est que la prose de ceux qui ont été fait avec la volonté des accusés.

Le compromis a été refusé, il suffit de prendre acte. Ce qui relate de l'intelligence n'est plus humain, ne l'a jamais été et il ne viendra que l'imagination des soumis pour que l'on fusse en obligation de soins, s'il l'a été demandé d'agir.

On ne réfléchit pas à des solutions, on conçoit des machines représentant une idiomie et un concept, l'analyse par associations donne une ou plusieurs optimisations, c'est un des faits de sciences les plus importants, et la seule preuve de l'existence de l'intellect.

Le refus est catégorique et mes plaintes pour preuves de ce qui n'est pas respecté, et je ne vais pas détailler les peines qui doivent être promues, la connexité des actions suffisant à catégoriser les fous et autres folles des criminels.

Il n'y a pas de seconde parole, le choix est bien imagé...